Le secret des faux médicaments

Autor(en): **Manevy, Jean-V.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 6: **w**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828701

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le secret des faux médicaments

Troublant, le livre d'un psychiatre de Lyon qui prétend éclaircir le mystère des placebos, médicaments dépourvus d'efficacité thérapeutique, capables cependant de guérir... souvent.

Le docteur Patrick Lemoine, spécialisé dans le mauvais sommeil et la dépression, les lecteurs de «Générations» le connaissent déjà. C'est lui qui donnait aux déprimés des petits matins gris, le conseil simple, de bon sens, d'allumer dès le saut du lit un bonne lumière jaune, un placebo de soleil porteur de bonne humeur.

Le livre que le docteur Lemoine vient de publier* traite d'«une illusion en médecine qui porte le joli nom de placebo». Venu du latin «placere», placebo signifie «je plairai». Ce terme qualifie des médicaments agissant en quelque sorte sur accord tacite, «à bien plaire» comme on dit à Genève de certaines transactions.

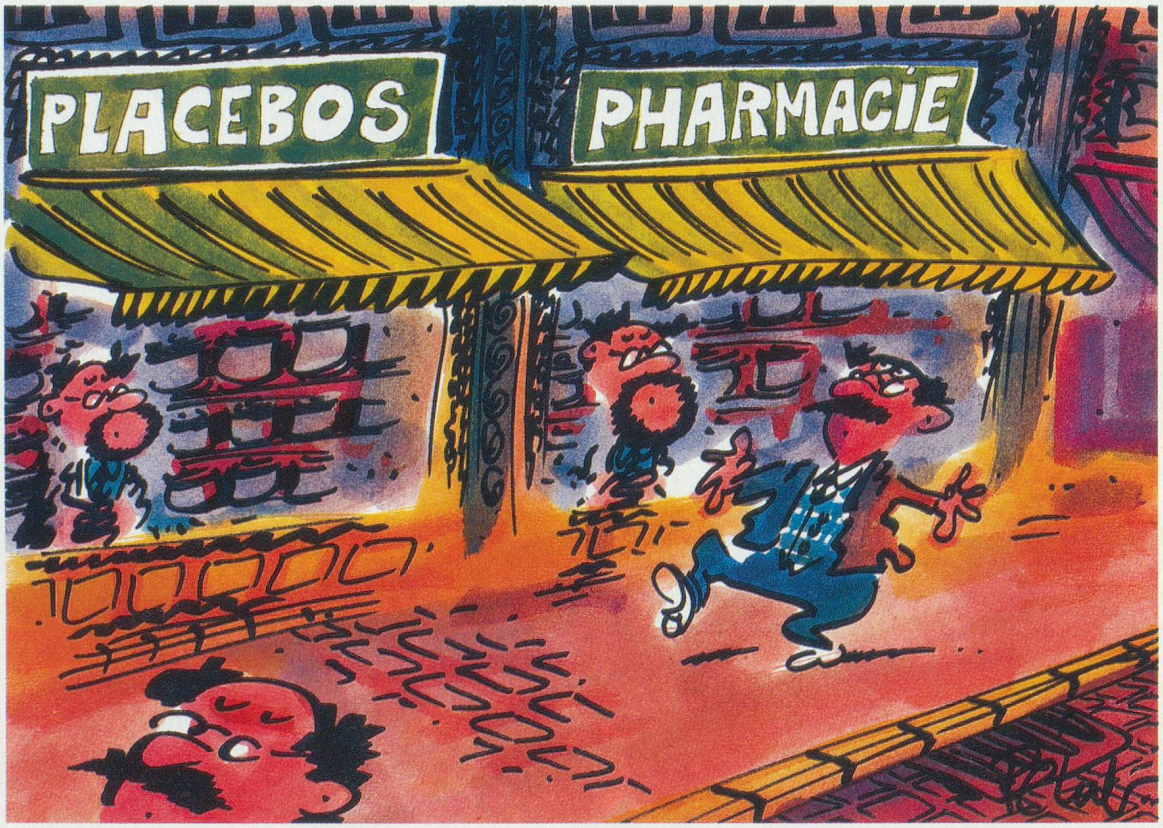
Jeune médecin, le docteur Lemoine visitait une vieille diabétique. En lui injectant de l'insuline, il abîme une veine et provoque un énorme hématome. Inquiet, il revient la voir le lendemain. Plus trace de l'hématome. Souriante, la malade avoue avoir utilisé une formule donnée par une voisine guérisseuse. Quelques mots de patois griffonnés dont elle fait cadeau au jeune médecin. Celui-ci oublie le papier dans son portefeuille jusqu'au jour où, au cours d'un barbecue, il va à son tour réciter la formule sur le bras d'une jeune brûlée qui – miracle – guérit aussitôt.

Plus tard, devenu psychiatre, il provoque semblable illusion médicale en prescrivant un tranquillisant homéopathique à base de jasmin à des étudiants anxieux, à la veille d'un examen. Chez eux, le jasmin est efficace, tandis que le même remède est inopérant chez ses propres enfants. Pourquoi? Chez les étudiants, le tranquillisant était prescrit dans le «décor solennel» de l'université, tandis que ses gosses l'avalaient en vitesse dans le décor banal de la cuisine familial.

Chez les animaux

Pour amener des génisses rétives à donner leur lait pour la première fois, des vétérinaires leur injectent une hormone (ocytocine) qui déclenche la production du lait. Après deux ou trois jours, les génisses n'ont plus besoin de l'hormone. Une simple piqûre d'aiguille au bout d'une seringue vide suffit pour que le lait arrive. Illusion médicale encore, chez les animaux cette fois.

Connu depuis les débuts de la médecine chez les guérisseurs, le placebo est plus qu'une illusion médicale. Il occupe une place importante dans l'industrie pharmaceutique. Et son rôle est essentiel dans la partie sans



dessin Pécub

fin qui se joue entre la maladie et les malades.

C'est en effet grâce au placebo que sont jugés l'efficacité et la qualité de chaque médicament nouveau. Tout se passe avec la bénédiction de la hiérarchie médicale: un laboratoire pharmaceutique met au point un produit nouveau. Les essais cliniques commencent d'abord dans les hôpitaux. Sans le savoir, le médecin dispose de deux lots de médicament, le produit actif d'un côté, le placebo (sans efficacité) d'autre part. Laissés dans l'ignorance du lot qui leur est réservé, les médecins administrent le médicament à tous leurs malades sans distinction. Seul le laboratoire pharmaceutique et quelques éminents praticiens savent qui reçoit quoi.

Les renseignements ainsi récoltés sont précieux, surtout pour les médicaments les plus réclamés de nos jours par les malades. Le docteur Lemoine énumère les affections et les troubles le plus souvent évoqués: anxiété, dépression, douleurs, maux de tête, rhume des foins, toux... L'efficacité des placebos, comparées à celle des médicaments réels, est de 30%. C'est donc un malade sur trois qui «voit» sa maladie reculer lorsqu'il prend «son médicament» qui n'a aucune efficacité thérapeutique. Mais ce malade ne sait pas qu'on lui a donné de la «poudre de perlimpinpin». Le médecin non plus. Seul, le «deus ex machina», le fabricant est au courant. Ce qui l'aide aussi, affirme le docteur Lemoine, à produire des médicaments qu'il fait passer pour vrais. Et de citer l'exemple du magnésium, métal à la mode devenu une sorte de panacée.

«Je le confesse, écrit le docteur Lemoine, je prescris du magnésium, mes patients, mes proches sont satisfaits. Mais si je veux être honnête avec moi-même, je ne désire pas vraiment savoir s'il s'agit d'un effet pharmaceutique ou placebo».

Le psychiatre de Lyon touche là le point essentiel qui pourrait être sa conclusion: «Que le médicament que nous prescrit le médecin en qui nous avons confiance soit placebo ou pas, le principal est bien qu'il nous soulage et nous aide gentiment à vivre».

Jean-V. Manevy

*Patrick Lemoine, *«Le mystère du placebo»*, Editions Odile Jacob.

Des diabétiques qui s'ignorent

L'Association suisse du diabète s'est lancée ce printemps dans une grande offensive contre cette maladie qui touche plus de 200000 personnes dans notre pays, soit 15000 de plus chaque année. Après une enquête, elle a en effet constaté que 87% des diabétiques ne savent pas si une recherche d'albuminurie (présence de trop de protéines dans l'urine) a été effectuée au cours des six derniers mois. De même, 85% des malades ne peuvent dire si leur cholestérol a été contrôlé au cours de la même période. La situation est alarmante, dans la mesure où un diabète non traité a des conséquences graves telles que la cécité, des lésions aux reins ou des amputations. De plus, les coûts liés à l'invalidité sont énormes. L'Association suisse du diabète veut promouvoir une meilleure information des malades et de leur entourage. Elle lance un passeport diabète, un petit carnet qui permet au patient de noter tous les contrôles et les objectifs qu'il fixera avec son médecin. Des association régionales du diabète peuvent vous renseigner utilement.

A Lausanne, tél. 021/320 91 44. A Genève, tél. 022/329 17 77. A Fribourg, tél. 037/86 02 11. A Sion, tél. 027/22 99 72. A Delémont, tél. 066/22 80 10. A La Chaux-de-Fonds, tél. 039/23 13 55.

Nouvelles médicales

* **Médecine en poche.** Pendant vingt-cinq ans, deux médecins genevois, Ludmila et Alexandre Manuila, ont travaillé jour et nuit et accumulé plus d'un million de fiches pour donner naissance au fabuleux et unique «Dictionnaire français de médecine et biologie». Il paraît maintenant en Livre de Poche: un volume de 700 pages et 20000 définitions. Rédigé en termes simples et clairs, il permet à n'importe qui de tout comprendre de la médecine moderne.

* **Homéopathie.** Contre le rhume des foins: Allium cepa, extrait d'un oignon rouge qui, lui aussi, fait pleurer et couler le nez.

* **Le laurier de Saint Antoine.** C'est une variété de l'épilobe, plante qui, administrée en infusion, a la réputation de guérir les troubles de la prostate. Eminent photochimiste de Lausanne, le Pr. Kurt Hostettmann enquête. Y a-t-il danger?

* **Conduire après 70 ans.** Jugement du Pr. Claude Got, pourfendeur français de l'alcool au volant: «Les conducteurs âgés sont expérimentés. Ils savent réduire leur kilométrage, conduisent lentement, rarement sous l'influence de l'alcool, évitent la conduite de nuit et se cantonnent à des voies familières».

* **La ménopause.** Elle peut être traitée avec un timbre imprégné d'hormones, collé sur la hanche ou la fesse. Plus de bouffées de chaleur ni sudation au bout de trois mois. Parler à son médecin de ce produit (Laboratoire Janssen-Cilag).

* **Espoir pour le cœur.** Le laboratoire Boehringer à Mannheim annonce la mise au point d'un médicament (carvedilol) prometteur contre l'insuffisance cardiaque. Les premiers essais ont eu lieu aux Etats-Unis sur plus de mille malades.